# exposition

15 Mars | 15 Avril 2023



ET LES AVANT-GARDES JAPONAISES D'APRES-GUERRE

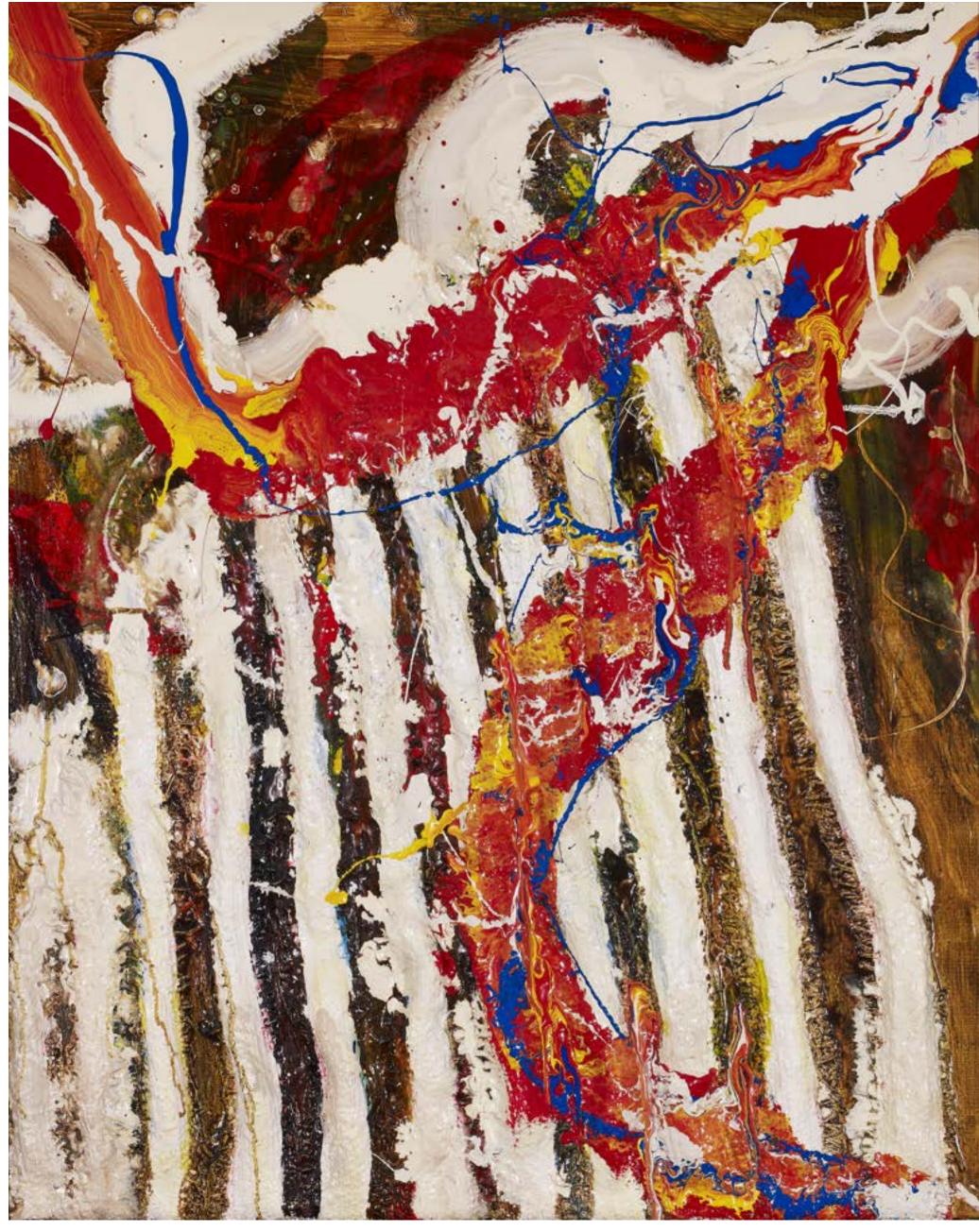
EN DIALOGUE AVEC

**MAURICE RENOMA** 



129bis rue de la Pompe, 75116 Paris mardi I samedi 11h I 18h





Tsuyoshi MAEKAWA, Work 140624, 2010 - 72.7 × 60.6cm (20F)

Après avoir accueilli la collection d'art brut Bruno Decharme, l'Appart Renoma ouvre ses portes au mouvement Gutaï et aux avant-gardes du Japon d'après-guerre, mettant à l'affiche une exposition qui relève l'engagement artistique de Maurice Renoma envers la création spontanée et la notion de matière comme moyen d'expression.

Du 15 mars au 15 avril 2023, une sélection d'œuvres d'artistes appartenant aux mouvements Gutaï, Informel, de la Nouvelle École de Paris et des Indépendants sera présentée par Marc David Fitoussi (galerie Atari Arts), témoignage d'un art singulièrement novateur et révolutionnaire qui a été source d'influence pour les autres courants avant-gardistes internationaux et a contribué à écrire l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

Inventé par Jiro Yoshihara et inspiré par le surréalisme et le dadaïsme, Gutaï s'étend de 1954 à 1972. Son nom est une contraction du mot *Gu* (instrument) et *Taï* (corps) : il s'oppose ainsi à l'abstraction classique car le corps devient un élément majeur de l'intervention artistique. Mouvement performatif autour de la matière et fondateur des pratiques d'art action, le mouvement Gutaï revendique la liberté et la créativité après le traumatisme d'Hiroshima.

Les artistes réunis pour cette exposition expriment la force de cet art japonais qui mêle des traditions ancestrales à un souhait profond de changer les mœurs de leur société, au profit d'un individualisme inspiré directement des américains qui occupèrent le Japon de 1945 à 1951.

Après le MoMA de New York (1966), le Centre Pompidou de Paris (1986) et le Musée Guggenheim de New York (2013), l'Appart Renoma est honoré d'accueillir cet art japonais de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle qui, hormis ces grandes rétrospectives muséales, a assez rarement fait l'objet d'expositions en dehors du Japon en raison de sa nature et de son caractère kaléidoscopique.

Une attention particulière sera réservée à *Work 140624* (2010) de **Tsuyoshi Maekawa** (photo ci-contre), une toile relief provenant de la collection privée du New Art Museum de Karuizawa (Japon) qui, bien que tardive, est représentative de l'originalité et de la force Gutaï.

En dialogue avec ces œuvres puissantes, Maurice Renoma présente un travail artistique axé sur trois volets : la photographie, la mode et des installations d'inspiration Gutaï.

Une pièce de l'Appart sera ainsi dédiée à ses photographies japonaises, les « Solitudes », parmi les plus intimistes de sa carrière : des clichés réalisés au Japon en noir et blanc en style de dessin, montrant sa perception de la crise économique et sociale dans ce pays.

en collaboration avec





# CONTACT PRESSE

### Les avant-gardes japonaises d'après-guerre : les artistes exposés

Le mouvement Gutaï (*Gutaï Bijutsu Kyōkai*, Association pour l'art concret) est né de la table rase laissée par les attaques nucléaires américaines au Japon. Loin de la capitale du pays, dans la province du Kansai, des jeunes artistes avaient la volonté de créer un art complètement neuf et iconoclaste qui n'obéissait en rien aux lourdes traditions du Japon ou de l'art occidental. De fait, les œuvres dites Gutaï doivent être de véritables explosions sensorielles car, à l'instar du *dripping* de Jackson Pollock (dès 1947), c'est l'acte même de peindre qui devient un moyen d'expression.

Leferdelancede Gutaïest donc l'originalité dans l'expressionnisme abstrait, la quête de nouveaux moyens d'expression visant à totalement dépasser les pratiques d'art déjà connues. Et c'est donc dans les matériaux naturels que le mouvement trouvera sa principale source de création (voir par ex. Tsuyoshi Maekawa ou Senkichiro Nasaka). Ce mouvement réussira ainsi à faire de nombreux émules parmi les jeunes artistes japonais qui appartiennent au même moment au mouvement de l'Art Informel (voir par ex. Toshio Arai ou Toshimitsu Imaï - lesquels s'inspirent tout autant des matériaux « Gutaï » qu'à une gestualité « informelle » qu'ils associent à une pratique traditionnelle de l'art japonais).

Un peu différemment, des artistes comme Hisao Domoto ou Yasse Tabuchi sont plus aquatiques dans leur vision du paysage traditionnel japonais, atteignant ainsi une touche abstraite à la fois plus vive et plus nerveuse. Autre référence de taille, Key Sato, qui est un artiste dit « terrien », à la matière dense et intérieurement structurée, a retrouvé d'instinct la perspective en surplomb des peintures historiques de l'époque Kamakura (1185-1333). D'autres encore s'en tiennent à des effets « magiques » de matière qu'ils cultivent avec une habileté ancestrale bien adaptée à leur nouveau médium (voir par ex. Nobuya Abe, Aiko Miyawaki ou Josaku Maeda). Ces derniers nous proposent des pâtes plus ou moins hautes, très travaillées, aux effets lourds et souvent vifs en couleurs. Enfin, certains peintres qui pratiquent l'abstraction gestuelle, œuvrent vers un sens violemment expressionniste et créent de fait une véritable action painting japonaise (voir par ex. Tadashi Sugimata ou encore Kazuo Shiraga, artiste phare Gutaï qui se distingue très singulièrement en glissant littéralement sur la toile « avec ses pieds »).

Pour ce qui est plus largement des peintres japonais dits « de Paris » (voir par ex. Akira Kito, Jun Dobashi, Yuzuru Shoji, Akira Tanaka ou Chuta Kimura) - tous émigrés d'un pays où la tradition de la peinture est à la fois ancrée et raffinée - ils arrivent en France pour chercher à solidifier leur identité et héritage artistique tout en s'aventurant dans la « ville des lumières », capitale mondiale de l'art occidental à cette époque.



Senkichiro NASAKA, *Work*, 1963 - 56.5 × 47.5cm (10F)

Beaucoup de ces remarquables artistes avant-gardistes - parfois même « libres » de toute affiliation à un mouvement artistique parviennent à générer - sans complexe vis à vis des pionniers de l'abstraction lyrique en Europe ou de l'expressionisme abstrait en Amérique - une synthèse picturale unique et quasi parfaite qui mêle harmonieusement Orient et Occident.



#### CONTACT PRESSE





CONTACT PRESSE

### « Solitudes », Maurice Renoma

Quand Maurice Renoma se tourne vers la photographie, son appareil photo devient son complice, le témoin de ses pérégrinations à travers le monde. Avec lui, Maurice Renoma capte l'instant et constitue des carnets de voyage sous forme de notes visuelles.

Il expérimente sans cesse ce territoire dans une démarche d'autodidacte, en marge des courants artistiques : cultivant une image brute bien à lui, il donne forme à l'intime loin des codes de la représentation classique, d'où l'hybridation qui parcourt son œuvre et l'application de modes de figuration singuliers.

Lors de ses premiers séjours au Japon, il est touché par le sentiment de désarroi qu'il perçoit dans les rues, parmi les gens qu'il croise, et sent le besoin de transposer, voire concrétiser, cette vision et ces contrastes en images.

Il conçoit alors ses « Solitudes », une série photographique parmi les plus intimistes de son parcours artistique, qui immortalise sa perception de la crise économique et de la misère sociale de l'après-guerre dans ce pays qui lui est si cher : figures fugaces et distraites, corps absents du moment présent, solitudes entourées de foules.

Ces clichés en noir et blanc présentent un subtil mélange de hasard et précision qui fait sombrer les sujets dans leur individualité, dans une dimension psychique presque brutale.

Ensuite, Maurice Renoma pousse le langage photographique à ses limites, en transformant ces images en objets aux traits dessinés, hybrides, délicats ; il leur confère ainsi une tendresse capable de se soustraire à cette dureté et mettre une distance entre le photographe, la scène et le spectateur.



Maurice RENOMA, Solitudes





# CONTACT PRESSE





Très tôt dans son parcours, Marc David Fitoussi s'intéresse à des peintres japonais rattachés historiquement à la France. Fort d'une expérience de près de 20 ans en tant que collectionneur-mécène puis marchand, il s'aventure fréquemment au Japon depuis 2009 à la recherche de « trésors inédits » pour finalement réussir à obtenir entre 2015 et 2018 (en partenariat avec la galerie Artisyou) un mandat d'agent exclusif en Europe de la Whitestone Gallery (qui détient plusieurs galeries en Asie - à Tokyo, Hong-Kong et Taipei - et un musée privée à Karuizawa) dans le but de promouvoir des artistes japonais de premier plan des mouvements Gutaï et Informel.

En 2022 Marc David Fitoussi fonde la galerie Atari Arts spécialisée dans les artistes japonais d'après-guerre (principalement les années 1955 à 1975), dont la mission est celle de promouvoir cet art trop souvent tombé dans l'oubli et ce malgré son importance historique incontestable. L'esprit-moteur de cette entreprise tourne autour du mot *Atari* qui signifie en japonais « bluff » : autour de l'année 1955, le maitre fondateur de Gutaï - Jiro Yoshihara - parlait fréquemment avec l'artiste et co-fondateur du mouvement - Shozo Shimamoto - d'un « art bluffant ». L'idée était en fait de permettre aux futurs artistes Gutaï de penser hors du cadre artistique auto-imposé. Pour Atari Arts, il s'agira plus modestement de chercher à promouvoir un « art historique bluffant » susceptible de couper le souffle par sa force et son originalité.



# Maurice Renoma et le Japon

Maurice Renoma est un visionnaire inclassable qui a su créer, de la mode à l'image, une esthétique pulsionnelle donnant vie à un univers transgressif et foisonnant.

Depuis la fin des années 1960, il tisse une relation profonde avec le Japon qui perdure jusqu'à nos jours. Après les efforts de reconstruction de ce pays, la génération de l'après-guerre exige le droit de desserrer la cravate et se passionne pour la mode et le lifestyle à l'européenne : Maurice Renoma est le symbole de cette association de talent et de liberté, de succès et de contreculture. Il se lance dans ce marché et demande à ses amis Serge Gainsbourg et Jane Birkin de le suivre dans cette aventure comme égéries de la marque : pendant dix ans, ils représenteront Renoma au Japon à travers les clichés de photographes de mode du calibre de David Bailey et Helmut Newton.

Maurice Renoma multiplie ses voyages au Japon, d'abord pour les affaires mais surtout il amène dans ce pays son esthétique libre et audacieuse, sa façon de concevoir l'art et la vie. En même temps, il s'imprègne de cette culture millénaire, de ses rencontres et du prolifique milieu artistique japonais de l'époque : il tisse notamment une amitié profonde avec le peintre Toshimitsu Imaï. De son expérience japonaise, il nourrit son parcours artistique, ses sujets et ses créations, notamment en figeant des moments de vie quotidienne, témoignage de son amour pour ce pays.



# CONTACT PRESSE



Senkichiro NASAKA, Work, 1962 - 50 × 68cm (15P)

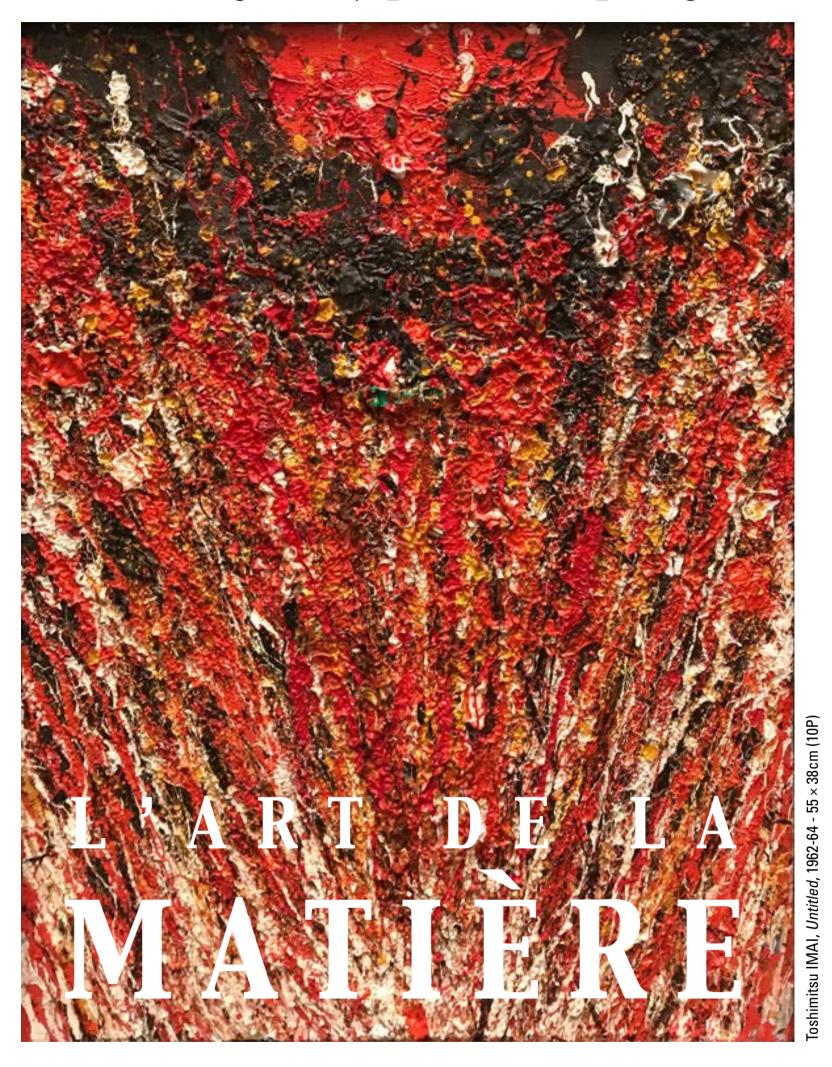
L'art Gutaï ne transforme pas, ne détourne pas la matière ; il lui donne vie. Il participe à la réconciliation de l'esprit humain et de la matière, qui ne lui est ni assimilée ni soumise et qui, une fois révélée en tant que telle se mettra à parler et même à crier. L'esprit la vivifie pleinement et, réciproquement, l'introduction de la matière dans le domaine spirituel contribue à l'élévation de celui-ci.

Manifeste de l'art Gutaï par Jirō Yoshihara, revue *Geijutsu shincho* (*Nouvelles Tendances artistiques*), publié à Tokyo en décembre 1956



## **CONTACT PRESSE**

# G U T A I et les avant-gardes japonaises d'après-guerre



exposition du 15 mars au 15 avril 2023



129bis rue de la Pompe, 75116 Paris / accès par la boutique Exposition gratuite sur réservation du mardi au samedi de 11h à 18h. CONTACT PRESSE: presse@renoma-paris.com / +33 (0)1 44 05 38 18 www.mauricerenoma.com / www.atari-arts.com